

Etats-Unis/Après de nouvelles révélations dans l'affaire russe

La Maison Blanche en crise

AFP
Washington/États-Unis

Soumis à pression, le président Donald Trump dénonce, lui, le "scandale" des fuites dans la presse.

WASHINGTON était secouée hier par de nouvelles révélations sur des contacts répétés entre des proches de Donald Trump et le renseignement russe l'an dernier, accentuant la pression politique sur le président américain, qui a dénoncé un autre "scandale": les fuites dans la presse.

« Le vrai scandale est que des informations classifiées soient distribuées illégalement par le "renseignement" comme des bonbons. Très anti-américain ! », a dénoncé Donald Trump sur Twitter. Dans un autre message, il a pointé du doigt le FBI et la NSA, le service d'écoutes, comme les sources éventuelles du New York Times et du Washington Post.

Le quotidien new-yorkais a révélé, citant quatre responsables ou ex-responsables américains, que les services étaient en possession de relevés et d'écoutes télépho-

niques entre des membres de l'équipe de campagne du candidat républicain, non identifiés sauf un, l'ancien directeur de campagne Paul Manafort, et de hauts responsables du renseignement russe.

Le contenu des conversations reste à ce stade un mystère pour le grand public mais ne révèle pas de coopération, selon les sources du journal. Paul Manafort a démenti avoir "jamais parlé en connaissance de cause à des agents du renseignement", soulignant que les espions ne portaient pas de badge. Le Kremlin, de son côté, a dénoncé une "intox". L'enquête du FBI était née du piratage du parti démocrate en 2015 et 2016, attribué aux Russes par Washington. Les Américains se sont aperçus que des personnes de l'orbite Trump communiquaient régulièrement avec des personnages proches du Kremlin.

Les écoutes similaires de l'ambassadeur russe à Washington, Sergey Kislyak, ont également révélé que l'homme choisi par le président élu pour diriger le conseil de sécurité nationale, Michael Flynn, lui avait parlé des sanctions américaines imposées le 29 décembre dernier par Barack



Photo : AFP

Sommé de s'expliquer sur la Russie, le président Donald Trump a contre-attaqué en dénonçant les fuites dans les médias.

Obama, laissant entendre qu'elles pourraient être suspendues quand M. Trump arriverait à la Maison Blanche. Après avoir nié, le conseiller a été poussé à la démission lundi soir ("L'Union" d'hier). En janvier, l'administration sortante a publiquement accusé le gouvernement russe d'avoir fomenté le piratage du parti démocrate, et notamment d'un très proche conseiller d'Hillary Clinton, dans le but de l'empêcher d'être élue à la Maison Blanche. L'opposition démocrate évoque désormais ouverte-

ment le scénario d'une collusion entre Moscou et le candidat Trump, qui a régulièrement exprimé son admiration pour Vladimir Poutine, et louait encore "l'intelligence" du dirigeant russe en décembre.

SANCTIONS CONTRE MOSCOU • "Quand nous sonnions l'alarme à l'automne dernier, tout le monde se moquait de nous", a affirmé hier l'ancien porte-parole d'Hillary Clinton, Brian Fallon, sur CNN. "Aujourd'hui ils disent qu'ils ne parlaient pas des piratages. Ce sera peut-être la prochaine révélation".

Sur les investigations du FBI sur les interférences russes dans la campagne électorale et les contacts éventuels entre la Trump Tower et Moscou, plusieurs enquêtes parlementaires ont été lancées au Congrès, contrôlé par les républicains.

Les démocrates et plusieurs républicains exigent la convocation de Michael Flynn, pour qu'il s'explique sur la nature de ses liens avec Moscou, et réponde à la question sur toutes les lèvres : avait-il reçu pour mission du président-élu d'envoyer un message aux Russes sur une éventuelle levée des sanctions imposées par son prédécesseur ?

La Maison Blanche, mardi, a absolument nié l'existence d'un tel marché.

Et le président américain s'est efforcé de prouver sa fermeté face à la Russie.

Cette histoire de "connexion avec la Russie est une absurdité, c'est seulement une tentative pour couvrir les nombreuses erreurs commises par la campagne perdante d'Hillary Clinton", a-t-il écrit hier, rappelant le bilan de son prédécesseur : "La Crimée a été PRISE par la Russie sous l'administration Obama. Obama a-t-il été trop mou avec la Russie ?"

Le dilemme, pour le milliardaire, est de se prononcer sur les sanctions supplémentaires que beaucoup parmi sa majorité veulent imposer contre la Russie en représailles aux interférences durant la campagne. "Ce n'est pas un secret, la Russie a tenté d'interférer dans les élections, et c'est pourquoi je suis favorable à des sanctions", a déclaré hier le président de la Chambre des représentants, Paul Ryan, sur MSNBC.

Croit-il que la main tendue de Donald Trump à son homologue russe puisse faire fléchir Moscou ? "Je ne crois pas que ces gens soient capables de changer", a lâché Paul Ryan.

L'Afrique en bref

• Angola/Violences. Plusieurs morts dans l'enclave de Cabinda

De violents affrontements entre rebelles et militaires ont fait plusieurs morts mardi dans l'enclave angolaise de Cabinda, une région pétrolière minée par les revendications séparatistes depuis 1975.

• Côte d'Ivoire/Médias. Journalistes inculpés et remis en liberté

Six journalistes ivoiriens incarcérés depuis dimanche à Abidjan ont été inculpés mardi de "divulgations de fausses nouvelles" et remis en liberté.

• Gambie/Justice. Hassan Bubacar Jallow, nouveau président de la Cour suprême

Le magistrat gambien Hassan Bubacar Jallow, qui a occupé de hautes fonctions au sein de tribunaux de l'Onu, est devenu hier le nouveau président de la Cour suprême de Gambie, pays où des juges étrangers étaient traditionnellement nommés à des postes-clés.

• Soudan du Sud/Conflit. La sonnette d'alarme

Un rapport confidentiel de l'Onu avertit que la guerre au Soudan du Sud a atteint des "proportions catastrophiques pour les civils" et que l'emprise des milices risque de devenir incontrôlable et d'alimenter les combats pour de nombreuses années.

A travers le monde

• Malaisie-Corée du Nord/Homicide. Une suspecte arrêtée après le meurtre du demi-frère de Kim

Les policiers malaisiens qui enquêtent sur le meurtre de Kim Jong-Nam, 45 ans (photo), le demi-frère en disgrâce du dirigeant nord-coréen Kim Jong-Un ont arrêté hier une suspecte, après cet assassinat aux relents de Guerre froide imputé par Séoul à des agents nord-coréens.

• Pakistan/Attentats. Six morts dans le nord-ouest

Au moins six personnes sont mortes dans plusieurs attentats-suicides revendiqués par les talibans pakistanais hier dans le nord-ouest du Pakistan, selon les autorités.

Russie/Diplomatie

L'accroissement des forces de l'Otan près des frontières russes est une menace !

J-C.A
Libreville/Gabon

Affirmation, hier en conférence de presse, de l'ambassadeur de Russie au Gabon, Dmitry Kourakov, pour qui la prise par son pays de contre-mesures s'avère dès lors plus que nécessaire.

L'AMBASSADEUR extraordinaire et plénipotentiaire de la Fédération de Russie au Gabon, Dmitry Kourakov, s'est entretenu hier avec la presse sur les grands sujets internationaux de l'heure et sur l'état de la coopération avec notre pays. C'était à la chancellerie sise sur le boulevard Triomphal de Libreville.

La politique étrangère de son pays, a-t-il relevé d'entrée, a été marquée en 2016 par des victoires diplomatiques évidentes, mais également par la persistance de défis à relever. Ainsi, la grave crise qui l'a opposée à la Turquie en novembre 2015 a été jugulée, a-t-il affirmé.

Pour ce qui est de la participation des forces russes en Syrie, Dmitry Kourakov l'estime positive, car elle a permis de libérer complètement la ville d'Alep et ses environs. En 2017, la diplomatie russe continuera à concentrer ses efforts dans le but de parvenir à un compromis entre les parties en conflit. Celui-ci passant par

l'ouverture d'un dialogue sur les modalités de la transition politique.

S'agissant des relations avec les Etats-Unis, le plénipotentiaire y voit le début d'une normalisation. En effet, les présidents Vladimir Poutine et Donald Trump se sont prononcés à plusieurs reprises en faveur de leur amélioration, des conversations téléphoniques récentes entre les deux personnalités l'attestent, du reste. Le même réchauffement est observé vis-à-vis de l'Europe, de nombreux pays européens s'étant prononcés pour la levée des sanctions qui frappent la Russie.

Malheureusement, a-t-il reconnu, il n'y a pas de progrès notable au sujet de l'application des accords de Minsk portant sur le conflit qui l'oppose à l'Ukraine. En atteste la persistance des combats le long de la ligne de démarcation entre les deux pays. Ces escarmouches sont imputées aux troupes ukrainiennes, d'après le rapport de la Mission spéciale de surveillance de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE). L'objectif visé par l'Ukraine étant de saboter les négociations et la mise en œuvre de l'accord de Minsk du 12 février 2015, a accusé le diplomate.

Sur le plan international, les tentatives de la Russie de reprendre langue avec l'Otan se sont soldées par des échecs. Le Conseil Otan-Rus-



Photo : D.R

L'ambassadeur de Russie au Gabon, Dmitry Kourakov.

sie n'a pu, jusqu'à présent, jouer aucun rôle évident dans l'amélioration de ces relations. Les pays membres de l'Otan ont ainsi continué à accroître leur présence militaire près de la frontière russe. Ce qui suscite naturellement les inquiétudes de ce pays qui considère cette si-

tuation comme une menace directe contre sa sécurité, exigeant par conséquent des contre-mesures.

DES AGRO-BUSINESSMEN ATTENDUS AU GABON • Sur le plan intérieur, il est noté une augmentation des salaires et un accroissement de la population. Ainsi la Russie a significativement réduit son taux de mortalité infantile, tandis que la qualité des soins s'est améliorée. En 2016, l'espérance de vie est passée pour la première fois de son histoire à 72 ans. Le chômage se situe désormais à 5,5%, inférieur à celui de 2015. L'inflation est passée à 6%, deux fois moins qu'en 2015. La fuite des capitaux a été réduite par cinq et le déficit budgétaire est resté à

2,6%. Les exportations de produits agricoles ont atteint 16 milliards de dollars US en 2016. Les importations ont baissé de 10%.

Enfin, pour ce qui est des relations avec le Gabon, l'ambassadeur de Russie pense qu'elles devront progresser dans un avenir proche. A l'heure actuelle, il mène un travail actif en vue d'augmenter le nombre de bourses d'études offertes à la partie gabonaise. En avril prochain, des agro-businessmen russes séjourneront au Gabon. Et pour ce qui est de la crise post-électorale, Dmitry Kourakov s'est déclaré favorable à la participation de l'opposition au dialogue national, afin d'améliorer le système électoral actuel.

C'est arrivé...

L'ex-cycliste Bradley Wiggins se casse une jambe à la télévision

TOUT juste retraité, Bradley Wiggins se faisait une joie de participer à une émission de télévision consacrée au saut à skis, mais l'aventure a tourné court dimanche lorsque le champion cycliste britannique s'est cassé la jambe.

Le quintuple médaillé d'or olympique, âgé de 36 ans, s'est dit "dégoûté" de devoir quitter l'émission "The Jump" après s'être blessé lors d'un entraînement.

Wiggins, qui s'attend à une période de trois à six semaines de convalescence, est la dernière victime en date de cette émission qui consiste à faire sauter des célébrités et ex-stars du sport d'un tremplin de ski.

L'année dernière, l'émission avait fait de sérieux dégâts avec sept abandons et plusieurs blessures graves. La gymnaste Beth Tweddle, médaillée olympique à Londres 2012, avait dû être opérée des cervicales après avoir chuté à l'entraînement.

L'ancienne nageuse olympique Rebecca Adlington, s'était, elle, blessée à l'épaule à l'atterrissage d'un saut et avait qualifié la douleur de "pire qu'un accouchement".

Le quotidien The Guardian avait conclu à l'époque que "The Jump" était "l'émission la plus dangereuse du paysage audiovisuel britannique".

... à Londres (Grande-Bretagne)